sur l'île, et l'ébène assez commun pour servir à alimenter le feu des fours à chaux; cependant à cette époque le gouvernement croit devoir aviser le conseil de la compagnie des Indes-Orientales de la destruction imminente des forêts d'ébène par les chèvres sauvages; mais on considérait les chèvres comme plus utiles que les forêts pour ravitailler les vaisseaux en viande fraîche, et on défendit au gouverneur de leur faire la chasse. Cent ans plus tard, en 1810, les forêts ont disparu sous la dent des chèvres, et le combustible est devenu si rare que le gouvernement est obligé de dépenser 68,225 fr. par an en achat de houille. Cependant le gouverneur de cette époque prétend que la fertilité de l'île est tellement merveilleuse, que si on détruit les chèvres, l'île sera reboisée en moins de vingt ans. Peu de temps après, on détruisait en effet les pauvres bêtes, mais on introduisait en même temps tant d'arbres et de plantes de pays étrangers, que la végétation locale ne reprit jamais le dessus et que l'île est aujourd'hui couverte de saules, de peupliers et autres arbres anglais, de casuarinas, d'acacias, d'eucalyptus d'Australie, etc. On a cependant constaté l'existence de 45 plantes florifères indigènes dont 40 sont spéciales à l'île, et 23 espèces de fougères moins intéressantes.

CHOSES ET AUTRES

***

Au guichet du dompteur de puces de la rue Vivienne :

— Un franc d'entrée?... se récrie le banquier X..., bien connu par son économie.

— Il faut bien nourrir nos animaux! riposte avec un soupir la guichetière.

Le banquier hausse ses manchettes et, découvrant un bras aux veines gonflées et salubres :

— Si ce n'est que cela, je puis bien payer mon entrée en nature!

***

A une mendiante à enfant :

— Mais il est en carton, votre enfant! s'écrie un vieux monsieur, en décochant une pichenette sur le nez sonore du fantoche.

— Oh! pardon!... monsieur!... pardon!... Il fait si froid!... j'ai laissé *le vrai* à la maison!...

VARIETÉS

VOYAGE AU PAYS DES MILLIARDS

(*Suite.*) — *Voir le Journal de Roubaix du 4 Janvier 1876.*

DEUXIÈME PARTIE

BERLIN ET LES BERLINOIS

I.

DE LEIPZIG A BERLIN.

« N'arrivez ni le soir ni dans la nuit. Rien de moins sûr que les cochers de Berlin; s'ils s'aperçoivent que vous ne connaissez pas la ville, ils vous conduiront dans quelque ruelle écartée des faubourgs, où vous serez allégé de votre bourse et de vos bagages. Ce *fait divers* se renouvelle si souvent depuis la nouvelle ère, qu'il est passé à l'état de cliché dans les journaux de la capitale. »

C'est ainsi que se terminait la lettre qu'un de mes amis, correspondant d'une feuille anglaise, depuis trois ans à Berlin, m'adressait à Leipzig au moment où je me disposais à l'aller rejoindre. La réputation des cochers des bords de la Sprée était déjà venue jusqu'à moi, mais je croyais que leur scélératesse s'arrêtait devant les emblèmes du sexe fort (1). Le conseil était, en tout cas, bon à suivre: il joignait à l'avantage de ne pas laisser d'argent dans les mains de l'ennemi, celui de voir tout à l'aise, de neuf heures du matin à quatre heures du soir, cette Marche du Brandebourg, aussi fameuse que la campagne romaine.

Aux prairies verdoyantes succède bientôt la plaine sablonneuse. Je ne sais rien de plus triste, de plus désolé. Pas de villages, pas de vie champêtre, pas de chariots entourés de joyeux laboureurs, mais le silence et l'immobilité de la mort : çà et là seulement quelques misérables chaumières groupées, comme de vieilles mendiantes, au pied d'un clocher qui ressemble lui-même à une ruine. Des dunes, comme au bord de la mer. Puis des rangées de pins rabougris dont les racines noueuses sortent du sable pareilles à des serpents en convulsion. Dans les bas-fonds, des flaques d'eau verdâtres au bord desquelles boivent deux ou trois vaches plus maigres que celles que Pharaon vit en songe. Nul être humain, aucun oiseau. Une seule fleur croît dans ces solitudes: le coquelicot; — on dirait des taches de sang.

Le ciel est en harmonie parfaite avec ce funèbre paysage; gris, lourd, il ressemble à la pierre d'un sépulcre.

C'est ici cependant que les Hohenzollern transplantèrent leur arbre généalogique.

Ce fut d'abord un chétif arbuste que ce chêne dont les rameaux abritent aujourd'hui l'Allemagne entière. Sigismond de Saxe, qui avait pris possession de la contrée, la donna en hypothèque à un de ses parents de Nuremberg, du nom de Hohenzollern, auquel il avait emprunté une somme de quatre cent mille florins.

Il ne put rembourser sa dette, et à sa mort, la Marche de Brandebourg devint la propriété de l'heureux créancier.

On sait les commencements humbles et pénibles de ces parvenus. Frédéric IV n'avait pour faire la guerre aux seigneurs qui refusaient de le reconnaître, qu'une vieille pièce de canon qu'il appelait « sa tante Marguerite. » Frédéric II a dit de Frédéric-Guillaume, le Grand-Électeur : « C'était un prince sans territoire, un électeur sans pouvoir, un allié sans armée. »

A force d'habileté, d'intrigues, d'économie, de persévérance, il répara les désordres qui avaient marqué le règne de son père, il prépara les voies de la grandeur future de sa dynastie, il fixa à cette machine politique et militaire qui devait s'appeler la monarchie prussienne, les rouages propres à lui assurer la régularité et le mouvement.

Ses successeurs trouvèrent une grande excellente. les caisses du trésor bien remplies, une légion de fonctionnaires dressés à la baguette et obéissant comme une meute au sifflet du veneur. Embusqués dans les marécages de la Sprée et de la Havel, ces rois de proie étaient toujours à l'affût d'une occasion, et ne s'élançaient qu'à coup sûr. Ils prirent la Silésie, la Pologne; leurs mains crochues ne se refermaient jamais vides. Administrateurs consommés, ils équilibraient leur budget au moyen d'impôts extravagants sur les souliers, les chapeaux et les perruques.

Ils réglaient les dépenses de leur maison mieux que ne l'eût fait Harpagon. Leurs filles se mariaient sans dot et portaient des robes de serge. La cour se nourrissait de viande fumée et de choux maigres.

On fouettait sur la place publique les employés du fisc qui ne rendaient pas des comptes assez exacts. Cet argent, ménagé avec une avarice si sordide, servait à créer de nouveaux régiments, à tracer des routes, à dessécher les marais, à creuser des canaux, à forcer ce sol ingrat et infécond à nourrir la colonie qui s'y était établie.

A mesure qu'on approche de Berlin, ces perpétuels efforts de l'homme sur la nature, cette persistante ardeur à vaincre ses hostilités, ces conquêtes incessantes du travail, deviennent plus visibles. On aperçoit quelques cultures semblables à des oasis au milieu du désert.

Des arbres fruitiers, au feuillage malingre, se dressent, comme de longs cierges jaunes, autour de petites maisons basses, sans étage. Un troupeau d'oies, sous la conduite d'une fillette ébouriffée et en guenilles, s'en va lentement à la recherche d'un cours d'eau que signale le vol d'une cigogne mise en fuite par le bruit de la locomotive. A l'horizon, trois ou quatre moulins à vent élèvent leurs bras éplorés; puis, derrière, s'étend une forêt de cheminées rouges surmontées de longs panaches de fumée : c'est Berlin.

(*A suivre*) V. TISSOT.

(1) Ce qui rend dangereux le cocher de *droschke* (fiacre), écrivait en 1865 M. W. Reymond, c'est son tempérament amoureux. Un jour l'un d'eux *charge*, à l'arrivée d'un train, une jeune et jolie étrangère qui lui jette une adresse d'un accent mal assuré. La voiture se met en marche, traverse un faubourg, pénètre dans une forêt, la *Thiergarten*, et s'y enfonce toujours davantage. La jeune voyageuse ne comprend rien à cette grande ville qui lui paraît beaucoup trop ornée de promenades et d'ombrages luxuriants. Tout à coup la voiture s'arrête. le cocher descend de son siége, attache ses chevaux à un arbre, ouvre la portière et offre à la jeune dame son bras pour l'accompagner dans les bosquets. — Au secours! crie la victime. — Ne criez pas, dit poliment le cocher, je n'ai pas l'intention de vous faire de mal; mais comme vous me plaisez, je désire obtenir de vous un baiser. Pas davantage! — Il fallut bien s'exécuter. Le baiser reçu, le cocher remonte sur son siége et conduit consciencieusement la jeune fille à son adresse.

COMMERCE

ANVERS, 8 janvier. — *Cafés.* — On a traité de première main 2,000 ball. Santos ordinaire à bon ordinaire à 48 cents entrepôts, 250 ball. Saint-Domingue du Cap, vieux, ordinaire à 53 cents consommation, 100 balles St.-Domingue vieux, soute ordin. à 52 cents acq., 4 à 500 balles Aux-Cayes, nouveau, à 50 1/2 cents et 100 balles dito dito à 50 3/4 cents tel quel acq.

Cotons. — On a traité 250 balles Upland, disponible, à fr. 82 1/2 par 50 kil.

Pétrole. — Marché calme; on a payé le disp. fr. 31 1/2 le cour. du mois 00, fév. 31, mars 00. On cote : disp. 31 1/2 courant du mois 31 1/2, février 31, mars 30, avril 30.

Saindoux. — Le marché est en meilleure tendance; il règne plus de demande pour la consommation et les prix sont fermes. On tient les short middles, par partie, fl. 34 3/4, en détail fl. 35, Faierbanks 34 3/4, Mac Ferlan 34 1/2 par 50 k. A livrer par steamer *Funck* on demande les mêmes prix.

Banque de France et succursales

Situation au 6 jan. 1875, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots à Paris et dans les succursales.	1.686.062.612	19
Effet échus hier à recevoir ce jour.	586.950	56
Portefeuille Paris — Commerce.	344.124.754	49
Portefeuille Paris — Bons du Trésor	00.000.000	..
	556.387.500	..
Portefeuille des succursales : Effets sur place.	303.877.939	..
Avances sur lingots et monnaies dans les succursales.	11.377.400	..
Avances sur *effets* public français.	27.219.800	..
Avances sur effets public français dans les succursales	18.017.000	..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.	14.891.700	..
Avances sur actions et obligations des chemins de fer dans les succursales.	13.056.400	.
Avances sur obligations du Crédit foncier.	1.231.200	..
Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales.	767.900	..
Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857).	60.000.000	..
Rente de la réserve — Loi du 17 mai 1834	10.000.000	..
Rente de la réserve — Ex-banques dép.	2.980.750	14
Rentes disponibles.	76.329.613	82
Rente immobilisées (loi du 9 juin 1857) y compris 9.125.000 de la réserve	100.000.000	..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000	..
Immeubles des succursales.	3.759.310	..
Dépenses d'administration de La Banque et des succursales.	19.437	80
Emploi de la réserve spéciale.	22.064.209	97
Divers	09.636.149	33
	3.276.977.727	30

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000	..
Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857).	8.002.313	14
Réserves mobilières — Loi du 17 mai 1834	10.000.000	00
Réserves mobilières — Ex-banques départementale	2.980.750	14
Réserves mobilières — Loi du 9 juin 1857	9.125.000	..
Réserve immobilière de la Banque.	4.000.000	..
Réserve spéciale.	22.064.209	97
Billets au porteur en circulation (Banque et succursales).	2.497.840.635	..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	11.357.234	06
Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales.	11.552.711	86
Comptes courants du Trésor, créditeur.	134.849.411	..
Comptes courants de Paris.	254.068.217	08
Comptes courants dans les succursales	30.926.137	..
Dividendes à payer	15.874.209	..
Effets au comptant non disponibles.	6.004.588	33
Escomptes et intérêts divers à Paris et dans les succursales.	1.649.434	51
Réescompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales.	2.718.255	13
Réserve pour effets prorogés en souffrance.	9.951.750	20
Divers.	41.312.870	48
	3.276.977.727	30

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur de la Banque de France,

ROULAND.

Prix de revient des Viandes

DROITS D'OCTROI COMPRIS.

		1re QUAL.	2e QUAL.	3e QUAL.
Bœuf	le k.	1.77	1.43	1.02
Vache	»	1.65	1.25	0.88
Taureau	»	0.00	0.00	0.00
Veau	»	2.15	1.75	1.60
Mouton	»	1.60	1.41	1.35
Porc	»	1.70	1.65	1.50

Roubaix, le 8 Janvier 1876

Le Maire de Roubaix.

C. DESCAT.

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGHE

DENTISTE

a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le

20 DÉCEMBRE 1875

son domicile est transféré

6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENSEIGNEMENT PARTICULIER

La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Toutes les personnes qui ont fait usage du Sirop et de la Pâte de Pierre Langlebert, s'accordent à dire qu'il n'y a pas de préparations plus efficaces pour la guérison des rhumes, grippes, bronchites et autres affections de poitrine.

(Dépôt dans toutes les pharmacies.) 1037

Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES

Direction des Frères GAILLET

Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

Dimanche 9 Janvier 1876.

Lazare le Patre ou les Médicis, grand drame historique en 5 actes dont un prologue, du théâtre de l'Ambigu-Comique, par M. J. Bouchardy.

Le caporal et la paysa, vaudeville en un acte de Paul de Kock.

Ordre du spectacle. — 1° Lazare; 2° Le Caporal.

Bureaux à 6 h. Rideau à 7 h. 1/2.

Prix des places : Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

L'Anneau du Meurtrier, par J. GONDRY DU JARDINET. *1 vol. in-12 de 284 pages*. — Librairie de l'Œuvre de Saint-Michel, 6, rue de Mézières, — *2 fr.*

L'auteur, dans la composition de ce livre, *resté fidèle à ses bonnes habitudes : plaire et moraliser.* Il met en présence deux jeunes seigneurs Corses : l'un, Silvio de la Rocca, accuse son ami d'enfance, Agostino Rafaelli, d'avoir assassiné son père et se prépare à exercer envers son ancien camarade les lois cruelles de la Vendetta. L'auteur, avec tout l'attrait du roman prouve sans peine combien est criminelle l'habitude de se faire justice soi-même par des moyens violents et barbares, qu'on appelle la Vendetta en Corse et le duel en France. Un heureux contraste de caractères se rencontre également dans le livre de M. du Jardinet : une jeune fille, sœur de Silvio, fait oublier par sa douce bonté, sa confiance en Dieu, la fougue parfois irréfléchie de son frère; c'est elle qui tient le lecteur en suspens et découvre à la fin le meurtrier de son père. La conduite de cette jeune fille est le plus habile commentaire ménagé par l'auteur pour montrer combien le pardon doit l'emporter, dans notre cœur, sur le ressentiment. (*Indicateur des Bons Livres et à bon marché.*)

Ouvrages du même auteur : *La Main invisible*, 1 fort vol. in-12, 2 fr. — *Un Drame dans la Forêt noire*. 1 vol. in-12, 1 fr. 50. — *Le Secret du château de Rocnoir*, 1 vol. in-12, 2 fr. — *Le Prisonnier du Czar*, 1 vol. in-12, 1 fr. 50. — *Le Secret d'un Touriste*, 1 vol. in-12 *illustré*. 3 fr.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55. 8.22, 9.55. 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 8.35, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00. 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. — Arr. Matin: 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55. 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING, Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE, Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18. 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL, Matin : 5.19, 7.24, 8.19 9,54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s.; 12.08, 12,45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

SANTÉ A TOUS SEXES, âges, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, rigueurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants, oignons ail, etc., ou boissons alcooliques, mêmes après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85.000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benche, etc etc.

Cure N° 48,614. — Mme la marquise de Bréhan, de 7 ans de *Maladie du foie*, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tous le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.

Cure N° 62,986. — Mlle Martin, de *Suppression des règles* et *Danses de Saint-Guy*, déclarée incurable, parfaitement guérie par la *Revalescière*.

Cure N° 65,112. — E. Payard, de *Gastralgie et Vomissements*. Il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé.

Cure N° 62,845. — M. Boillet, curé, de 36 ans d'*Asthme* avec étouffement dans la nuit.

Cure N° 70,421. — M. A. Spadaro, d'une *Constipation opiniâtre* de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'il n'y avait pas moyen de le guérir. 3.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place ; Morelle-Bourgeois ; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.

Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

DICTIONNAIRE DE LA SANTÉ

ou répertoire d'hygiène pratique

à usage des familles et des écoles, par le docteur J.-B. Fonssagrives professeur d'hygiène et de clinique des enfants et des vieillards de la faculté de médecine de Montpellier, et auteur de plusieurs ouvrages de médecine et d'hygiène.

Le Dictionnaire de la santé comprend toutes les questions suivantes :

A l'hygiène privée, c'est-à-dire au gouvernement de sa vie en vue d'éloigner les causes de maladie; à l'éducation physique des enfants, au régime aux exercices, à l'hygiène scolaire, à l'infirmiérat domestique, c'est-à-dire aux soins d'entourage que réclament les malades, à l'hygiène des âges, aux rapports des familles avec les médecins, etc.

Le Dictionnaire de la santé formera un volume de format grand in-8° jésus, à deux colonnes d'environ 900 pages, et se publiera en dix fascicules.

Le 10e fascicule vient de paraître.

Prix du fascicule : 1 fr. 50.

En vente à la librairie Charles DELAGRAVE, rue des Ecoles, 58, à Paris, et chez les principaux libraires.

BOURSE du 8 Jan.

Hausse	Baisse	VALEURS	Précéd. clot.	Prem. cours	Plus haut	Dern. cours
« »	« 30	3 0/0 c	66 25	66 20	66 40	66 40
« »	« 25	3 0/0 . . . . . t	66 30	66 25	66 30	66 27
» 25	» »	4 1/2 c	96 »	» »	96 «	96 »
« »	« 25	5 0/0 c	104 75	104 85	104 85	104 75
» »	« 25	5 0/0 . . . . . t	104 92	104 80	104 90	104 85
« »	« »	6 0/0 Morgan . c	» « » «	» » » «	» » » «	» « » «
» »	« »	6 0/0 j. juillet. t	» » « »	» » « »	» » » »	» » » »
» »	« »	Bons de Liquid . c	« » » «	» » » »	« » » «	» » » «
5 »	35 «	Banque de France. c	3820 » »	3825 » «	» « « »	3825 » »
« »	« »	— j. juillet . . t	2850 « »	» « » »	« » « »	» » » »
» »	« 17 50	Banque de Paris . c	1087 50	1080 » »	« » » »	1070 « »
» »	« »	— 1,000 fr.-100 fr. p. t	» » « »	1082 50	» « » «	1065 » »
1 25	» »	Comp. d'Escompte. c	618 75	« » »	» « « »	620 « »
» »	» »	— act. 500 libérés t	» « »	» » »	« » »	« » »
» «	10 »	Crédit Agricole . c	495 » «	« « «	» » »	485 « »
» »	» »	Foncier Colonial. c	375 « »	« » «	« » «	460 « »
« »	18 75	Crédit Foncier . c	908 75	875 » »	« « »	890 » »
» «	5 »	500 fr.—200 fr. p. t	897 50	« » «	« » «	892 50
» »	5 »	Société Algérienne. c	» « «	« » »	» « »	» » »
« »	» »	Crédit Industriel. c	740 « «	« « «	« » »	738 » »
» »	12 50	Crédit Lyonnais. c	607 50	600 » «	« « «	595 » «
» »	« 17 50	500 f.— 250 p. t	605 » »	» « «	» « «	587 50
» »	« «	— estampillé. .	» » »	» » »	« » «	« » «
» »	2 50	Crédit Mobilier. c	190 » »	190 « »	» « «	187 50
« »	1 25	act. 500 f. lib. t	188 75	185 » »	» » »	187 50
» »	« »	Dépots et Compt. C. c	621 25	620 « «	» « «	621 25
» »	5 »	Société Financière. c	475 « «	« » »	« « «	470 » «
» »	2 50	Société Générale. c	522 50	522 50	» » »	520 » «
» »	2 50	500 fr.-250 fr. p. t	522 50	» » »	» » »	520 » »
» »	7 50	Banque Fr.-Egypt. c	502 » »	502 50	« » »	495 » »
» »	13 75	500 f.— 250 p. t	503 75	497 50	» » «	490 « «
» »	5 »	Banque Fr.-Holl. c	325 » »	320 « «	« « «	320 » »
« »	10 »	Banque Fr.-Ital . c	485 « «	» » »	« « «	475 » »
» »	5 »	Chemins Lombards c	330 « «	» » »	» » «	325 « »
» »	7 50	Est c	577 50	» « «	» » «	570 » »
» »	» »	j. mai, novembre t	575 » »	» » »	« » »	» » »
» »	» »	Lyon c	967 50	» « «	» « «	967 50
« »	3 75	j. mai, novembre t	968 75	» « «	« » »	965 75
» »	1 25	Nord. c	707 50	» « «	« « «	706 25
» »	» »	j. janvier, juillet t	707 50	« » »	» » »	» « «
1 25	» »	Nord c	1191 25	1190 » »	« « »	1192 50
» »	» »	j. janvier, juillet t	1195 «	« » »	» » «	» » «
» »	7 50	Orléans c	1000 » »	1000 «	» » «	992 50
6 25	» »	j. avril, octobre t	1002 50	» » «	» » »	996 25
« »	3 75	Ouest c	632 50	« » «	» » »	628 75
» »	« »	j. avril, octobre t	625 « »	« « «	» » »	» » «
» »	« »	Vendée. c	» « «	» » »	» » »	« « »
» »	» »	Dache de Marseille c	482 50	« » «	» » »	460 « «
» »	» »	Magnins Génér. c	405 « »	» » «	» « »	395 » «
» »	» »	Gaz Parisien. . c	1077 50	» » »	» «	1085 « «
» »	» »	j. avril, octobre. t	» « «	« » »	« » »	» » »
» »	» »	Immobilière . . c	24 « »	» »	» » »	24 « »
» »	» »	Transatlantique . c	312 50	» » »	» » »	305 « «
» »	» »	j. juillet. . . t	» « «	« « «	» » »	» » »
» »	» »	Messageries . . c	625 « «	» » »	» » »	628 75
» »	» »	Voitures . . . c	462 50	» « »	« « »	445 » »
» »	» »	Suez. Actions. . c	722. 50	» » «	« « »	677 50
» »	» »	j. janvier . . t	« « «	» « «	« « »	« « «
» »	» »	— Délégations . c	603 75	» » «	» « «	585 » »
» »	» »	— j. janvier . t	« » »	« « »	« « «	« » «
» »	» »	— Bons trentan. c	131 « »	« » «	» « «	132 « «

VALEURS	Précéd. clot.	Dern. cours
Vice-roi 1870. . .	357 50	356 25
Espagne 3 0/0 ext. c	18 » /«	17 3/4
j. juillet. . . t	18 1/2	18 1/2
Pagarés	« » »	« » »
Etats-Unis (1862) c	» » » « /»	» » » « /«
Italien 5 0/0 . . c	71 « «	70 45
j. janvier-juillet t	71 « »	70 50
Tabacs italiens . .	» » » « »	» » » « »
Péruvien	34 50	34 75
Russe 6 0/0 1870 .	102 3/8	102 « /«
Dette Tunisienne. .	285 » «	285 « «
Turc 5 0/0. . . .	21 « «	20 50
j. juillet. . . t	20 90	20 50
Ottoman 1860 . .	« » » «	« « « «
— 1863 . .	» « «	» « «
— 1865 . .	« « «	» « «
— 1869 . .	138 » «	128 75
— 1873 . .	129 » «	121 50
Banque ottomane .	435 » »	430 « »
500 f.— 250 p. t	428 75	425 « «
— Nouvelle. . . c	« » »	« « «
Ob. Fonc. de Russie	461 25	465 » »
Obl. Russe 4e série.	462 50	» « «
Foncier d'Autriche c	502 50	505 » »
j. janvier-juillet. t	» « »	« « »
Mobilier Espagnol. c	667 50	620 » »
j. janvier-juillet. t	655 » »	632 50
Chemins Autrich. c	647 50	640 » »
j. janvier-juillet. t	641 25	632 50
Lombards c	255 « «	242 50
j. mai-novembre t	247 50	240 » «
N.-O. d'Autriche. .	« » »	« « »
Nord de l'Espagne. c	317 50	295 » «
j. janvier 1865. t	» » «	« » »
Pampelune . . .	136 25	127 50
Portugais	305 » »	307 50
Romains	62 50	62 50
Saragosse . . . c	356 25	» » «
j. juillet 1865. c	351 25	» » «
Ville d'Amiens . .	98 » «	98 » «
» Bordeaux . .	90 » »	90 » »
» Lille 1860 . .	96 » »	97 » »
» » 1868 .	470 « «	475 « »
» Roubaix . .	44 « »	44 » «
Crédit rural . . .	275 « «	275 » »
Entrep. (S.-C.) . .	130 « »	115 « »
Moitessier : . . .	517 50	517 50
Naud	54 « «	56 25
Cie des Eaux . . .	940 » «	940 « «
Gaz central . . .	326 25	330 « «
Gaz général . . .	235 « «	235 » «
Gaz de Marseille. .	665 » »	665 « «
Union des gaz. . .	» » » «	550 » »
Gaz réunis. . . .	« » »	» « »
Malfidano	590 « »	595 « «
Mokta	1417 50	1430 » »
Cail	1020 » «	1030 » «
Omnibus	805 » «	800 « «
Etablissements. Duval	530 « «	535 « «
Fives-Lille . . .	920 » «	927 50
Lits Militaires . .	435 » «	433 75
Nord-Est	355 « «	365 »

OBLIGATIONS	Dern. cours
Trésor	« » »
Départ. de la Seine	230 « »
Ville, 1855-1860.	490 » »
» 1865 . .	502 50
» 1869 . .	367 50
» 1871 . .	343 » «
» 1/4 . . .	89 « «
» 1875. . . .	465 « »
Crédit Foncier — 500 f. 4 0/0	495 » »
Crédit Foncier — 10e 4 0/0	96 « «
Crédit Foncier — 500 f. 3 0/0	488 » »
Crédit Foncier — 10e 3 0/0	95 » «
Crédit Foncier — 500 f. 4 0/0	480 « «
Crédit Foncier — 500 f. 2 0/0 C.	445 » «
Crédit Foncier — 5e 3 0/0	84 « «
Crédit Foncier — Département.	295 « «
Algér. 150 fr. . .	370 « «
» 500 f. 00/0	480 » »
Charentes	285 » »
Est 5 0/0. . . .	505 « «
» 3 0/0. . . .	309 50
Ardennes 2 0/0 .	217 » »
Lyon 5 0/0 . . .	1080 » «
» 2 0/0 . . .	319 » «
Valencienne . . .	258 » »
Bourbonnais . . .	320 « «
Dauphiné	» » «
Méditerran. 5 0/0	« « «
» 3 0/0	324 « »
Fusion 3 0/0. .	320 « »
» 1866 . .	313 50
Lille à Béthune. .	272 » «
Midi 5 0/0. . .	316 25
Nord 3 0/0. . .	325 75
Orléans 4 0/0. .	« » «
» 3 0/0. .	324 » »
Grand-Cent. 3 0/0	320 « «
Ouest 3 0/0 . .	318 50
Vendée.	236 25
Colonial 5 0/0 .	505 » «
» 6 0/0 . .	« « «
Cie des Eaux . .	306 25
Cie Paris. du Gaz.	500 « «
Gaz Central . . .	240 » »
Gaz Général . . .	» « «
Gaz Réunis . . .	» » «
Messageries . . .	» » «
Omnibus	496 « »
Immobilière . . .	95 « »
Transatlantiques. .	447 50
Lits Militaires. .	435 » «
Suez.	520 « «
Nord-Est	285 « «

VALEURS ÉTRANGÈRES	Dern. cours
Domanisles . . .	290 » »
Autrich. converti.	66 1/2
Egyptien 1866 . .	440 « «
» 1868 . .	» « « / »
» 1873 . .	» « »
Honduras	13 « »
Hongrois	234 50
Russe 1867 . . .	415 50
» 1869 . . .	415 50
Romains privilég. .	« » «
OBLIG. ÉTRANG.	
Oblig. d'Autriche	318 « «
» nouvelles .	340 » »
Cordoue	« » »
Lombardes . . .	241 75
» nouvelles .	235 « »
Nord d'Espagne .	228 50
—sans coupon	195 75
—avec coupon	229 » »
Pampelune 187. .	147 50
Portugaises . . .	352 50
Romaines	224 75
Saragosse . . .	245 » «
Bons Lomb. 1875	» « »
» 1876	510 « »
» 1877	520 « »
» 1878	» « »
Bons méridionaux	» « «
Ob. Gaz de Madr.	« « «
Ch. Londres.	« « » à » « »
Pr. sur l'or. pair à 0 0/00